

WORKSHOP PROPOSÉ PAR EMMANUEL VAN DER MEULEN

Pour les étudiants de 3^e, 4^e et 5^e année

École Nationale Supérieure d'Art de Dijon / 2011-2012



Kazimir Malévitch



Lawrence Wiener

MONTREZ LE TRAVAIL

Mise en espace et dispositif d'accrochage.



Mel Bochner



Gabriel Orozco

Présentation

« Montrer le travail », pour un artiste, peut avoir deux sens : le premier concerne la question de l'exposition, autrement dit, de l'accrochage.

Il s'agit, dans un espace donné, de montrer un certain nombre de « travaux », en ayant à l'esprit le sens et la visibilité des propositions en question, peintures, objets, photographies, films, etc., en ayant à l'esprit également la relation entre ces travaux entre eux, et enfin (mais peut-être est-ce la première question à se poser), la relation entre ces travaux et l'espace d'exposition lui-même.

Cette approche peut donner lieu à un véritable scénario plastique, autrement dit, une scénographie, même avec peu de moyens. Les « solutions » sont infinies.

« Montrer le travail » peut correspondre aussi à la volonté de rendre présent le processus de fabrication lui-même au sein de l'exposition, plutôt qu'un objet qui a trouvé sa forme définitive, une œuvre qu'on juge terminée, aboutie.

D'autres questions se font alors jour, dont celle de l'inachèvement, du statut du travail « en cours », de celui de « l'œuvre ». L'exposition est-elle là pour, justement, apporter *la dernière touche* au tableau ?

Le problème devient donc le suivant : quelles questions se posent lorsque le travail sort de l'atelier ? (Et, d'ailleurs, comment fait-on lorsque l'on n'a pas d'atelier ?)

« Montrer le travail » c'est montrer des œuvres, des objets, des traces, des documents, des projets. C'est *manifester* le sens général d'une démarche, c'est *faire voir* autant que *faire comprendre*, et, tout aussi bien, c'est s'en tenir à l'énigme, au silence.

De simples gestes doivent pouvoir trouver leur place, des paroles, des murmures.

*

Jamais les modalités de présentation d'une œuvre d'art n'ont été aussi nombreuses, aussi variées. Tout est possible, tous les interstices de l'architecture sont disponibles, les plafonds, les portes, les fenêtres, le sol, toutes les hauteurs, et même la rue ; des constructions annexes peuvent venir suppléer l'existant (tables, vitrines, étagères) - voire des destructions - sans compter les écrans divers et les dispositifs de projections qui permettent la présentation d'images en mouvement.

Ce workshop pluridisciplinaire (la peinture, elle aussi, peut se jouer sur d'autres tableaux, d'autres supports), a pour but de réfléchir avec les étudiants aux possibilités qui s'offrent à eux, de découvrir ensemble quelques unes d'entre elles en fonction de leur recherche, et de les expérimenter dans un accrochage collectif au sein de l'école. Il s'agit de les amener à faire des expériences, à choisir une solution plutôt qu'une autre en fonction de sa pertinence, de sa justesse, en regard de ce qu'ils font et ce de qu'ils veulent dire. Il y a, évidemment, des dispositifs qui seraient des non-sens par rapport à une proposition.

Il y a ici encore un point important : « montrer le travail », c'est aussi le voir pour la première fois, le comprendre différemment, s'en détacher, l'ouvrir à la suite.